L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 MAI 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. D. HARRY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 17 MAI.

L'AUTRE MONDE.—Nous avons dû interrompre nos extraits de l'ouvrage de Mme de Grandfort. Nous en reprendrons la publication quand nous aurons épuisé nos nouvelles d'Europe c'est-à-dire après-demain.

Bulletin Européen.

Nos journaux, apportés par l'*Asia*, nous sont parvenus hier. Ils vont jusqu'au 28 avril pour l'Angleterre et jusqu'au 26 pour le continent.

Nous publions plus loin des détails plein d'intérêt sur le bombardement de Sébastopol. Le feu, on le sait, a été ouvert le 9 avril, et le courrier a apporté des nouvelles du théâtre de la guerre jusqu'au 14; du 14 au 19, dernière date, il a été reçu d'autres avis, mais par le télégraphe.

Des lettres de Kamiesch, écrites le 14, dans l'après midi, annoncent que, dans la nuit précédente, toutes les embuscades russes établies devant la tour Malakoff ont été prises, après une lutte acharnée, par dix compagnies de troupes d'élite. La tour elle même, fort endommagée, ne répondait que rarement aux batteries des assiégeans. Le feu des armées alliées continuait, au contraire, sauf quelques courtes trèves. Le bastion russe de la Quarantaine était à demi détruit, et un assaut partiel devait être tenté, dit-on, de ce côté dans quelques jours. Omer-Pacha, à la tête de ses divisions turques et égyptiennes réunies au camp, était déjà parti pour occuper Balaklava et pour repousser toute attaque des Russes venant de la vallée de la Tchernaïa, d'ailleurs inondée.

Le chargé d'affaires de France à Constantinople annonce une forte sortie opérée dans la nuit du 18 au 19, et promptement repoussée. Le prince Gortschakoff, dans une dépêche également datée du 19, mentionne aussi cette sortie, mais en s'en attribuant le succès.

La *Gazette de Londres* publie la dépêche suivante du lord Raglan :

« Devant Sébastopol, le 10 avril.

« Mylord, conformément à l'arrangement fait entre le général Canrobert et moi, les batteries des armées française et anglaise ont ouvert le feu contre Sébastopol, hier matin, à peu près à l'aube du jour.

« Le temps était extrêmement défavorable. Il avait plu beaucoup pendant la nuit, et la pluie a continué pendant la journée avec accompagnement de vent violent et d'épaisse brume qui obscurcissait tout et rendait impossible de vérifier, avec quelque degré d'exactitude, l'effet du feu, qui a continué avec peu ou point d'interruption.

« Dès le commencement, il a été supérieur à celui de l'ennemi, qui a été évidemment pris par surprise et qui, à l'exception de l'extrême gauche, n'a pas répondu à l'attaque pendant près d'une demi heure. Le temps a été brumeux, et pendant quelque temps il y a eu une pluie fine; mais le temps s'est éclairci dans l'après-midi, et l'on a eu de nouveau la perspective d'un beau temps.

« Hier, le sol était couvert d'eau et la terre très détrempée. Les tranchées étaient extrêmement boueuses, et leur état ajoutait beaucoup aux fatigues des hommes de service dans les batteries, et qui se composaient principalement de matelots, d'artilleurs et de sapeurs. Ils ont fait admirablement leur service, et je regrette de dire que les deux premiers corps, et surtout la marine, ont fait des pertes considérables.

« Je n'ai pas encore reçu le relevé de situation au 9 courant, mais la mort du lieutenant Twyford, de la marine royale, officier de la plus grande espérance, et très respecté généralement, m'a été annoncée, et le capitaine lord John Hay, qui a pris une part très active aux services braves et distingués de la brigade de marine, a été blessé presque au même moment, je crois, par le même coup de feu.

« J'espère que sa blessure n'est pas très sérieuse, mais la perte de son assistance, momentanément, est fort regrettable.

« Les Russes ne se sont pas montrés en force devant Balaklava.

« J'ai l'honneur, etc. « RAGLAN. »

On assurait que la flotte alliée devait agir et prêter le concours de son artillerie pendant l'assaut. On évalue à 26 000 par jour les coups de canon dirigés contre Sébastopol.

On écrit de Constantinople que le général en chef, pour exciter l'émulation des armées combinées, a divisé les colonnes d'assaut en quatre corps : Français, Anglais, Turcs et Égyptiens. La partie principale de l'armée d'Omer Pacha est restée à Eupatoria pour la garder.

Jusqu'ici les Russes n'ont riposté que faiblement aux feux des alliés. Ce système paraît causer à ces derniers une certaine inquiétude. Ils couvrent de lattes, de boulets et de bombes la défense de la ville, et les assiégés gardent cependant le silence. Cette inaction cache, aux yeux de beaucoup d'officiers expérimentés, un danger inconnu. On craignait en France et en Angleterre que le système des Russes ne fût d'épuiser les munitions des alliés pour ouvrir ensuite un feu nourri contre ceux ci.

Aux dernières dates, on ne voyait pas encore de traces d'incendie à Sébastopol, sans doute parce que l'on dirigeait plutôt les coups sur les ouvrages que sur les maisons. Sébastopol est, d'ailleurs, construit de manière à ce que les incendies ne peuvent y être que partiels, les maisons étant presque toutes isolées les unes des autres et construites en pierre.

La rupture des conférences de Vienne a été annoncée officiellement à la Chambre des Lords par lord Clarendon et à la Chambre des Communes par lord Palmerston. Ce dernier repoussait une interpellation, voici comme il s'est exprimé :

« La question que pose l'honorable gentleman est trop importante pour que je la laisse passer sans explication. Je puis dire la vérité, dire actuellement que pour le gouvernement pourra être l'issue des négociations. Je crois pouvoir dire que le gouvernement d'Angleterre et de France, d'accord avec l'Autriche, avaient décidé, que s'il n'avait pas accepté les bases du traité de 1841 sur les quatre points, qu'il s'agissait de la Russie dans la mer Noire.

« Le principe posé par l'Angleterre et la France, appuyé par l'Autriche et virtuellement accepté par les plénipotentiaires russes.

« Jeudi dernier, dans la séance de la conférence, lorsque les plénipotentiaires de l'Angleterre, de la France, de l'Autriche, de la Turquie et de la Russie furent réunis, les premiers proposèrent au plénipotentiaire russe, comme moyen de faire cesser la prépondérance de la Russie dans la mer Noire, de limiter par le traité l'importance de la flotte russe dans la mer Noire, ou de déclarer la neutralité de la mer Noire, en ce sens que les vaisseaux de guerre de toutes les nations en fussent exclus. Le plénipotentiaire russe demanda quarante-huit heures de réflexion.

« Samedi, à l'expiration de ce délai, la conférence s'est réunie, et le plénipotentiaire russe a positivement refusé d'accepter un des termes de cette alternative. Sur cela, la conférence s'est ajournée indéfiniment, et lord John Russel, ainsi que le ministre des affaires étrangères de France ont ou, je pense, partir de Vienne, aujourd'hui. J'ajouterai que la Russie n'a fait aucune contre proposition. »

Il n'y a donc plus de conférences, et la décision appartient exclusivement, jusqu'à nouvel ordre, aux événements et aux succès de la guerre. Dans cette situation, il est naturel, dit la *Presse*, que les journaux anglais recommencent à se préoccuper de l'attitude et des devoirs des puissances allemandes, et particulièrement de l'Autriche. Le *Times*, ordinairement si pessimiste, ne doute ni de la bonne foi, ni de la bonne volonté de cette puissance ; il craint que son action ne soit entravée par l'inertie de la Prusse et de la Confédération germanique, mais il espère qu'en définitive, elle triomphera de ces difficultés. Le *Morning Post*, au contraire, semble tout subordonner à la prise de Sébastopol : « Ce glorieux fait d'armes accompli, dit-il, nous trouverons probablement moins de difficultés avec l'Autriche qu'on ne doit maintenant s'y attendre. »

On écrit de Constantinople :

Samedi, à deux heures du matin, le sultan a fait demander au palais son beau frère, Mehemed-Ali Pacha, ancien grand vizir, dont le nom a retenti souvent depuis deux ans en Europe. Ce qui s'est passé au palais, où étaient rassemblés les ministres, on ne le sait pas encore exactement ; mais ce qui est certain, c'est qu'au palais même, Mehemed Ali Pacha a été arrêté et embarqué sur un vapeur qui chauffait devant Beschiktasch.

« On craignait, paraît-il, le caractère violent de l'ancien vizir, et des mesures militaires avaient été préparées. Les causes de ces rigueurs insolites sont inconnues.

« Personne ne doute que le gouvernement n'ait eu de très graves raisons pour agir aussi vivement vis-à-vis d'un membre par alliance de la famille impériale. On n'a pas même permis au pacha exilé de rentrer à son palais pour faire ses adieux à la sultane, sa femme, et pour embrasser ses enfans. Le bateau est parti immédiatement pour Sinope, d'où Mehemed-Ali-Pacha se rendra à Kastambol, lieu de son exil.

On lit dans un journal belge :

Le départ de l'empereur des Français pour l'Orient reste positivement fixé, dit-on, du 1er au 10 mai, mais tout ce qu'on avait dit du voyage de la reine Victoria à Paris était prématuré. On assure, maintenant, qu'elle n'y viendra que vers la fin de mois d'août, afin que l'empereur puisse terminer la campagne qu'il va faire entreprendre avec son commandement en chef.

La flotte anglaise, sous les ordres de l'amiral Dundas, est arrivée le 20 avril dans le port de Kiel. On estime de neuf à dix mille, tant équipages que soldats de marine, le nombre d'hommes montés sur cette flotte. Son séjour dans le port de Kiel peut forcément se prolonger quelque temps, à cause des glaces qui continuent d'obstruer la navigation dans la Baltique. L'amiral Dundas se disposait à partir pour Copenhague.

L'avant-garde de la flotte anglaise, sous le commodore Watson, en pénétrant pour la seconde fois dans la Baltique, y a, comme l'an dernier à pareille époque, signalé sa venue par des attaques contre le commerce maritime.

On écrit de Hambourg sous la date du 24 avril :

Le nombre des navires de la flotte anglaise sous l'amiral Dundas s'augmente considérablement dans la baie de Kiel. Tous les jours on y annonce de nouvelles arrivages; hier, les deux premières chaloupes canonnières, remorquées par une corvette à vapeur, sont entrées dans le port, et d'ici à quelques jours on en attend quatre autres parties d'Angleterre pour la Baltique.—Nous avons appris aujourd'hui que les frégates anglaises, l'*Impérieuse* et l'*Euryalus*, dont je vous ai annoncé le départ de Kiel, croisent devant Libau, premier port russe ouvert et sans défense dans la Baltique; elles le tiennent bloqué.

Dépêche Télégraphique
Transmise à l'Abeille.

Visite du gouverneur Reeder à Washington.

Washington, 15 mai—L'*Union* annonce que la visite du gouverneur Reeder, du Kansas, n'a d'autre motif que celui de faire des préparatifs de départ pour ce territoire, et non demander l'aide du gouvernement.

Sébastopol.

Des lettres écrites par des officiers américains à Sébastopol, contredisent les rapports des alliés sur le siège de cette place. Selon l'opinion de ces officiers Sébastopol ne pourra pas être pris ; du reste, disent ils, les points importants de défense n'ont pas été endommagés.

Le commodore Ingraham.

Philadelphie, 15 mai—Le commandant Ingraham ne s'est pas rendu au dîner que lui témoignaient les habitants de lui donner un dîner public.

Marché de New-York.

14 mai—Notre marché au coton est ferme, et il y a eu une hausse de 1/4 c. Le middling vaut 10 1/2 et le fair 12 cts. La farine a fléchi de 12 1/2 cts—l'Ohio s'est vendue 10. 25 à 10. 56 ; le maïs une fraction au-dessous du cours—mélangé $1. 16 à $1. 17.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 16 mai—Le steamer W. L. Sherman, qui avait sombré dans la rivière Yazoo, a été relevé et a passé ici à midi, se rendant à la Nlle Orléans. Le Henry Chouteau a passé ici ce soir, à 6 heures, descendant.

☞ La ligne nationale, du télégraphe, a été encore rompue hier soir, ce qui nous prive, peut-être, des nouvelles que le Baltic a dû apporter à New-York.

LE COURRIER DE LA LOUISIANE.—M. E. La Sère, dans un avis inséré hier en tête du *Courrier de la Louisiane*, annonce qu'il a disposé de tout l'intérêt qu'il possédait dans ce journal en faveur de MM. CLAIBORNE, DA PONTE et BLETON. Les nouveaux propriétaires sont des hommes d'un incontestable talent et ont tous l'expérience du journalisme : ils sauront, nous n'en doutons pas, conserver au *Courrier* la haute position qu'il occupe dans le parti démocratique.

THEATRE D'ORLEANS.

Bénéfice de M. Prévost—La Chaste Suzanne—Le Rossignol.

L'année dernière, M. Prévost célébrait son bénéfice par la reprise de son charmant opéra de *Cosimo*, qui l'avait posé en France comme l'un des chefs de la jeune pléiade musicale d'alors; cette année, la même solennité donne lieu à la remise en lumière d'une autre œuvre de sa jeunesse, la *Chaste Suzanne*, moins connue, quoique presqu'aussi remarquable que sa devancière. Heureux homme, chez lequel le Créateur vient en aide à l'interprète habile des créations magistrales, et qui n'en est pas réduit exclusivement, comme tant d'autres, à la rude tâche d'arranger pour le compte d'autrui! Heureux homme, qui peut chaque année faire un retour en arrière sur les années de sa jeunesse, sur ce temps de verve impétueuse, d'espérances de gloire, d'inspirations fraîches et fécondes, qui peut se dire et dire à un public ami : « Et moi aussi, j'étais berger de l'Arcadie! » Heureux, disons nous! et cependant n'y a-t-il pas une certaine tristesse dans ce coup-d'œil sur une carrière qui pouvait être si brillante et si pleine et que notre artiste a étouffée volontairement sous une longue abnégation et par un suicide persévérant? Puisque nous avons rappelé ce beau tableau de Poussin qui représente un couple de bergers amoureux contemplant mélancoliquement le tombeau où figure cette épitaphe touchante, M. Prévost n'a-t-il pas souvent regardé sa chaise curule comme la tombe de ses espérances de gloire et de son avenir d'artiste? Il avait tout pour arriver à la réputation des maîtres actuels de l'art, imagination vive et fraîche, abondance d'idées, science profonde et complète, il avait déjà forcé les portes du théâtre, si difficiles à franchir pour un débutant, et le succès de son premier ouvrage lui aplanissait la voie, et tout cela est venu finir en une éclipse de cet astre naissant; un nuage l'a depuis longtemps caché aux regards, et ses amis de France ne le voient plus qu'au télescope, enfoui dans un petit coin du ciel louisianais.

Nous, de nous, qui avons profité pour nos plaisirs de cette annulation déplorable, nous qui avons depuis tant d'années dépensé pour notre égoïste satisfaction la menue monnaie de cette belle pièce d'or, sachons rendre au moins hommage mérité à l'artiste qui s'est livré à nous sans réserve. Sachons lui témoigner notre reconnaissance de la préférence qu'il a donnée au public Louisianais sur le public Parisien, et que nos applaudissements unanimes et chaleureux lui fassent oublier ce qu'il a perdu de ces soirées qui font époque dans une vie d'artiste et qui effacent bien des travaux pénibles, bien des fatigues sans compensation. E. L.

Le steamer *Hermann*, venant de Brême et de Southampton, est arrivé à New-York le 9 de ce mois. Les nouvelles d'Angleterre qu'il apporte s'arrêtent au 25 avril, tandis que celles reçues par l'*Asia*, et que nous publions aujourd'hui, vont jusqu'au 28

CHRONIQUE LOCALE.

CONDUCTEUR ET PATRON.—Thos. L. Mahon se promenait en cab sur le chemin des minières. Le conducteur, pour des raisons qu'il faut consulter au recorder, se retourna subitement et exigea de lui un billet de cinq piastres pour la course. Pas avant que nous soyons arrivés à l'hôtel Murphy, conducteur. McEnany, propriétaire du cheval et du véhicule, ne se contenta pas de cette réponse; il saisit Mahon par le gilet et menaça de l'étrangler. Enfin à chose faite par s'arranger, et il fut convenu que le conducteur aurait son argent dès que Mahon arriverait à l'hôtel. Le piéton ... [illegible] ... extortion et qu'il désirait que McEnany fût arrêté. Mac est au violon.

RIXE DANS UNE MAISON DE DÉBAUCHES—Une maison de débauches de la rue de la Douane a été, hier matin, le théâtre d'une de ces rixes comme nous en voyons très souvent à la Nlle Orléans. ... [illegible] ...

La maîtresse du temple a accusé la fille de couleur qui l'a traitée d'habiter la ville contrairement aux lois. Son Honneur a ordonné qu'elle fut arrêtée.

INCENDIE—Le feu a éclaté hier, à 2 heures de l'après midi, dans une maison haute en bois située à l'encoignure Hevia et St Pierre et qui, malgré les efforts des pompiers, a été détruite. La propriété appartenait à M. Sewell E. Taylor et était assurée pour $3.000.

COUR DU RECORDER FABRE—Il ne s'est rien passé d'important, hier, à la Cour du recorder Fabre.

Deux affidavits ont été faits contre F. Gibson f c l, chez laquelle a eu lieu la rixe dont nous donnons plus haut les détails. Elle est accusée de tenir une maison de débauches et d'avoir volé.

F. Barbe, accusé de débit de liqueurs à des esclaves, a fourni $300 de cautionnement en attendant qu'il subisse un interrogatoire.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de M. Faivez et Miguel Calalat, accusés de débit de liqueurs à des esclaves.

Le jury a déclaré coupables Joseph Beaux et Michael Meiler, contre lesquels la même accusation avait été portée.

Patrick Ryan a été déclaré coupable d'avoir enlevé de force une jeune fille.

Louisiane.

PAROISSE PLAQUEMINE.—Nous lisons dans le *National* de Plaquemine :

Enfin, la pluie est donc venue en aide aux planteurs, et au secours des récoltes languissantes! La terre altérée par six mois de sécheresse sans égale, respire enfin et les plantes qui s'étiolaient sous les rayons torréfiants, d'un soleil brûlant, relèvent avec espoir leurs tiges fatiguées. La nature semble revivre!

Grâces aux dernières ondées, l'espoir renaît enfin, ici, depuis peu on a commencé à semer le maïs, dans beaucoup d'endroits on craint que la récolte de riz ne manque à cause de la baisse inaccoutumée des eaux du fleuve. Dans les environs de la Pointe à la Hache, surtout le manque d'eau se fait encore beaucoup sentir. Afin de pouvoir inonder les champs de riz, beaucoup de planteurs se sont vus forcés de refaire les écluses au moyen desquelles ils conduisent les eaux du fleuve servant à l'irrigation. Ce travail pénible autant que laborieux leur a coûté un temps précieux, qu'ils ne peuvent guère remplacer à moins d'employer des journaliers. Ceux qui n'ont pu fouiller de profondes écluses réussiront peut-être à faire une bonne récolte, si le fleuve ne baisse plus, autrement la moisson de riz ici ne sera pas bien grande.

—La petite vérole s'est déclarée dans nos environs (Pointe à la Hache) Sans être d'un caractère dangereux, elle n'en a exercé pas moins ses ravages sur la population de nos côtes. Depuis quelques temps, plusieurs personnes de notre connaissance en ont été attaquées, mais jusqu'à présent nous n'avons eu aucune mort à signaler.

Bombardement de Sébastopol.

On lira avec intérêt les détails suivans sur le bombardement de Sébastopol, que nous empruntons aux divers journaux français, anglais et belges qui nous sont parvenus :

Ouverture du feu.

« Devant Sébastopol, 9 avril au soir.

« Je vous écris sous le coup d'une profonde émotion. Depuis ce matin, nous avons sérieusement attaqué Sébastopol et tenté la terrible partie qui décidera peut-être de la paix ou de la guerre. Je vous écris au bruit incessant du canon qui monte par secousses jusque sur notre plateau d'Inkermann. En ce moment, toute la ligne de nos tranchées est en feu; l'artillerie n'a pas eu un moment de répit depuis ce matin.

« Au jour, à cinq heures, le feu a commencé sur toute la ligne avec une ardeur indicible : batteries de terre et batteries de marine ont rivalisé de prestesse et d'habileté. Cette attaque a présenté ceci de curieux, que l'ennemi n'a pas immédiatement répondu : il est probable qu'il ne se tenait pas sur ses gardes. Le feu a duré toute la journée avec la même intensité. Les batteries de gauche et de centre de la marine grondaient d'une façon formidable.

« Nous avons eu dans notre attaque de droite peu de blessés; voilà tout ce que je puis vous dire de plus certain et de plus heureux comme détail. J'étais inoccupé comme beaucoup d'autres, et je me promettais de ne pas perdre un instant de vue le spectacle de cette attaque; mais le temps s'est gâté, et nous avons reçu de l'eau toute la journée. Le vent soufflait du sud et portait la fumée dans la place.

« Toute la 3e division était sous les armes, prête à faire face aux Russes s'ils avaient tenté de sortir du cercle de feu dans lequel nous les renfermions; mais le terrain était impraticable : tout autour de nous, la plaine ressemblait à un vaste marais, qui n'aurait permis aucun mouvement de troupes.

« On dit que la gauche a eu plus de pertes que nous : impossible de rien vérifier à ce sujet. »

Devant Sébastopol, le 9 avril.

Ce matin, à cinq heures précises, le feu a ouvert sur toute la ligne des alliés contre Sébastopol. Le bruit du canon n'a surpris personne, parce qu'hier un ordre du jour du général en chef avait fait pressentir aux troupes que, d'un instant à l'autre, l'attaque générale commencerait. Cet ordre du jour, qu'on n'a pas voulu me laisser copier, portait en substance que le général en chef adressait des félicitations aux armes du génie et de l'artillerie pour l'activité, l'intrépidité, l'habileté et la constance dont elles avaient fait preuve pendant un siège aussi long qu'extraordinaire. La dernière phrase laissait entendre que les travaux étaient enfin terminés. Un tel ordre du jour était bien significatif; aussi lorsque, dans la soirée du 8 (dimanche de Pâques), les divisions ont eu avis d'évacuer immédiatement, malgré un vent froid et une pluie battante, leurs ambulances respectives sur celle de Kamiesch, et de se tenir toute la nuit en armes, il n'y a pas eu de doute possible; c'était pour l'ouverture du feu.

Malgré un temps affreux, une pluie glaciale et un vent très violent, je me suis rendu au camp anglais situé au centre de l'attaque générale.—A huit heures, j'étais avec un petit groupe d'officiers, adossé à un pan de mur en ruine au sommet de Green-Hill, le point le plus culminant en arrière des batteries anglaises. De là j'ai pu saisir tout l'ensemble de l'attaque et de la défense. Par un ciel d'un gris sombre, au milieu de tourbillons d'une fumée blanchâtre, brillaient incessamment les éclairs de feu jaillissant çà et là des embrasures russes et des batteries des assiégeans. Mais le vent ou plutôt la tempête était si violent, qu'il étouffait presque le bruit de l'artillerie.

A l'attaque de gauche de la Quarantaine au bastion du Mât, trois cents canons et mortiers français foudroyaient la place, et, vu l'extrême proximité des ouvrages, devaient y causer de grands ravages. Incontestablement c'est à cette attaque que l'on fait de part et d'autre les plus grands efforts, principalement au bastion du Mât et au bastion du Centre. Dans ce dernier une bombe a fait sauter un magasin à poudre à six heures du matin, à peine une heure après l'ouverture du feu. Regarderait-on maintenant le bastion du Mât comme la clé de Sébastopol, au lieu de la fameuse tour de Malakoff?

Tout porterait à le croire, car, autant les moyens d'attaque sont puissans à la gauche, autant ils sont faibles à la droite. On a bien ouvert le feu contre les *ouvrages blancs*, le mamelon Vert et la tour Malakoff : mais les cinquante pièces de siège placées dans les batteries du Carénage ne feront pas beaucoup contre l'artillerie formidable de l'ennemi en cet endroit; aussi le feu n'y a-t-il pas, à beaucoup près, la vivacité qu'il a à l'attaque de gauche, où des batteries admirablement construites et fortement armées sont accumulées devant les bastions Central et du Mât, qu'elles foudroient avec une ardeur magnifique.

Du ravin dit des Anglais à celui de Karabelnaia, les Anglais font, avec cent pièces de gros calibre très savamment disposées, un feu d'enfer. Malgré la distance assez considérable qui sépare leurs batteries de celle des casernes ou de la ville, ils y font de grands dégâts. L'attaque du centre va jusqu'à présent admirablement bien. Son tir est d'une vivacité et d'une justesse remarquables. Les Russes répondent lentement, et leurs coups, trop courts ou trop longs, font peu de mal.

« Tout a été prévu par nos généraux dans les diverses éventualités qui peuvent résulter du bombardement que l'on prolongera, s'il le faut pendant dix ou douze jours. Nous avons reçu de Sinope plus de 100,000 gabions ou fascines destinés, si nous donnons l'assaut, à combler les fossés et à nous abriter sur le terrain que nous occuperons à mesure que les colonnes avanceront. Toutes nos ambulances sont prêtes pour recevoir les blessés; celles de Kamiesch, les Anglais en ont autant à Balaklava. On construit sur ces deux points des baraques pour de nouvelles ambulances, et de nombreux bâtiments sont installés pour recevoir les blessés. Nos alliés ne seront pas cette fois pris au dépourvu; tous leurs services sont parfaitement organisés. Leur armée est aussi très bien rétablie et installée; elle compte aujourd'hui assez de monde pour prendre une bonne part aux événemens qui se préparent. La division légère, commandée par sir George Brown, met environ 4 000 hommes en ligne, la 1re division, aux ordres de sir Colin Campbell, des Écossais, compte 3,500 hommes, la 2e et la 3e division donnent environ de 6 à 7,000 combattans, la brigade navale, composée de matelots et de soldats de marine présente un effectif de 1,000. Il faut ajouter que ces troupes sont parfaitement aguerries et que les recrues qui renforcent les nombreux régiments venus d'Angleterre. »

Continuation du feu.

« 10 avril.

« Le feu a duré toute la nuit. On n'assure que trois batteries russes sont éteintes. On a lancé beaucoup de bombes sur la place. Le temps est toujours pluvieux. »

« Devant Sébastopol, mardi 10.

« Enfin, voici du nouveau! Le feu est ouvert. Tout le monde est content, tout le monde se réjouit, c'est vraiment fête au camp! Pourquoi faut-il que le ciel ne soit pas de la partie, et qu'une pluie battante, mêlée d'un fort vent de S. O., tombe depuis deux jours sur nos épaules! Pourtant, il ne faut pas trop nous plaindre; la pluie et le vent étaient pour nous, comme vous allez le voir.

« Hier, de grand matin, de nos positions de l'extrême gauche, nos batteries de marine ont ouvert le feu. Personne ne s'en doutait la veille. On avait répandu le bruit d'une sortie des Russes pour le jour de Pâques, et nous avions passé la journée à démasquer nos embrasures sous ce prétexte.

« Mais si nous avons été surpris, l'ennemi a dû l'être plus que nous encore.

« Nos premiers coups de canon ont été tirés sans riposte, et nos artilleurs nous ont fourni immédiatement leur tir. Aussi avons nous obtenu une supériorité de justesse considérable et une supériorité non moins évidente quant à la rapidité du tir. L'avantage nous est resté toute la journée. Nous avons peine à vous expliquer le ralentissement de l'attaque autrement que par ceci, qu'ils veulent probablement faire des économies en fait de projectiles, surtout pour les pièces de gros calibre.

« L'effet de notre artillerie aurait été beaucoup plus complet, si une pluie incessante, accompagnée d'un vent violent, n'avait gêné nos canonniers, diminué la netteté de leur vue et rendu les manœuvres beaucoup plus pénibles. Mais nos braves matelots sont tenaces, et ils ont fait ce qu'il était humainement possible de faire.

« Ils sont infatigables. Ils ont passé la nuit, après avoir combattu, à travailler la terre pour réparer les embrasures, les merlons, approvisionner les pièces, &c. Ils sont restés sous la pluie et dans l'obscurité, sans que les feu ait cessé de notre côté. Il ne fallait pas permettre à l'ennemi de faire des réparations. L'ennemi semble fort occupé, car il ne nous a répondu que faiblement; et, chose étonnante, étonnante à cause d'un phénomène, nous n'avons pas eu pour la dernière nuit un *seul* blessé.

« Hier, nous avons été moins heureux; je ne vous parle, bien entendu, que de ce qui se passe sous mes yeux. Les batteries de la marine ont eu 5 hommes tués et 22 blessés; parmi ces derniers, je vous citerai M. de Terson, lieutenant de vaisseau; M. de Montille, enseigne; M. Basset, aspirant : tous trois sont assez bien aujourd'hui. Un capitaine d'artillerie a été tué aussi de notre côté. Je ne sais rien de ce qui s'est passé dans les batteries de l'armée.

« La pluie continue et augmente les difficultés, déjà grandes. Sans elle, nous aurions déjà des résultats notables. On aperçoit nettement une brèche dans le mur crénelé qui relie le bastion de la Quarantaine au bastion central.

« On nous a dit hier qu'Omer-Pacha est arrivé à Kamiesch avec 15,000 hommes, et qu'on en attend 8.000 encore. On n'est pas certain qu'il y soit de sa personne; mais les troupes sont prêtes à agir. Au premier jour de soleil, nous aurons encore du nouveau.

« Notre marine se prépare aussi à jouer son rôle; l'amiral Bruat est mouillé devant la baie de Streleska, à l'état de *menace*. Si le temps s'améliore, il fera, sans aucun doute, une démonstration plus significative encore.

10 *avril, dans l'après midi.*

« Le bombardement continue avec plus de vivacité que jamais; il est probable que, grâce aux heureux résultats qu'on a obtenu jusqu'à présent, toutes les batteries épuiseront leurs munitions; chaque canon a cinq cents boulets, cent boulets à tirer par jour, soit cinq jours de bombardement. Selon toutes les apparences, cette dernière tentative est décisive.

« Il devient évident que tous les efforts sont dirigés de façon à emporter la première enceinte; de là on dominerait tout Sébastopol, et ce serait une affaire de six jours au plus pour réduire la ville. Nos généraux ont la plus grande confiance dans les charges à la baïonnette de nos soldats, chargés qui décideraient alors de la prise de Sébastopol. »

« Devant Sébastopol, 10 avril, au soir.

« A quatre heures du soir, on ralentit le feu pour constater ses résultats. Il ressort des rapports officiels du génie que deux fortes brèches ont été pratiquées au mur crénelé de la place; les ouvrages avancés de la tour Malakoff ont été bouleversés de fond en comble, malgré les batteries qui la défendent, et dont neuf canons ont été démontés. La tour Malakoff est elle-même fort maltraitée.

« Après la constatation de ces heureux résultats le feu recommence avec ardeur et dure encore au moment où je clos ma lettre. J'espère que ma prochaine lettre sera datée de Sébastopol même.

« La division du général Bosquet est employée, en partie, aux manœuvres de siège.

« Nos pertes sont, jusqu'à présent, très faibles. »

Les deux premières journées du bombardement.

Nous trouvons dans un supplément du *Journal de Constantinople* le renseignement suivant qui se rapporte aux deux premières journées du bombardement :

« La tour Malakoff et le couronnement fortifié du mamelon Vert n'ont pas riposté avec toute l'énergie qu'on en attendait. La résistance des Russes a été molle de ce côté. Ces symptômes d'apparente faiblesse ont inspiré une certaine défiance à l'attaque; vous savez que d'ordinaire les Russes ont pour habitude de rendre dix coups de canon pour un. La position de la tour Malakoff étant la plus menaçante pour l'armée alliée, on comprenait difficilement la mollesse avec laquelle elle était défendue. On pense que les approches de cette position sont minées, et cette crainte a déterminé une extrême prudence dans l'attaque. Il est presque certain qu'on ne fera pas immédiatement l'assaut de la tour Malakoff, mais que tous les efforts seront dirigés contre le bastion du Mât, comme ils le sont déjà depuis quelques heures. En enlevant cette position, on prendrait la tour Malakoff à revers, on aurait les chances d'emporter d'assaut la première enceinte, derrière laquelle on s'abriterait contre le feu de la tour Malakoff, qui serait alors isolée complètement.

« L'infanterie assiste passivement au drame qui se joue devant elle. Les soldats, l'arme au pied, le sac au dos, sont impatients de prendre part à la partie. Toutes les divisions d'infanterie sont massées; mais il n'y aura rien à faire pour elles jusqu'à ce que la brèche les appelle pour forcer le dénouement. C'est l'artillerie, c'est le génie qui portent les premiers coups.

Jusqu'au 14 avril.

Devant Sébastopol, le 14 avril.

Notre feu, ouvert dans les conditions que vous ont rapportées ma dernière lettre, continue toujours avec la même régularité et avec un progrès lent, mais sensible. Les Russes, soit préméditation, soit impossibilité, tirent relativement fort peu. Cependant, leur feu était beaucoup plus vif et beaucoup plus nourri que les autres jours.

Les choses marchent lentement, mais sûrement. Vous savez que lorsqu'il s'agit de détruire des fortifications en terre d'une si grande étendue et d'éteindre une artillerie aussi puissante et nombreuse, les solutions instantanées doivent être éliminées. Tout ce qui a été fait ici, jusqu'au 9 de ce mois, doit donc être regardé comme un travail préliminaire et comme une nécessité absolue, créée par notre position tout-à-fait exceptionnelle dans l'histoire militaire. Le vrai siège n'a commencé que le 9 avril, et il faut qu'il s'accomplisse avec toutes les phases et les conséquences d'une pareille entreprise.

L'avantage acquis jusqu'à ce jour, à notre attaque, ne sera plus perdu, il faut l'espérer. Les travaux d'approche continuent leur développement et leur marche progressive, malgré la résistance opiniâtre que leur opposent les assiégés. Et nous viendrons à bout de toutes ces difficultés, comme nous l'avons fait de bien d'autres. C'est une question de temps, et on ne peut pas douter que cette question ne soit résolue à notre plus grand avantage, sous la direction de notre chef intelligent, et avec le concours de tous nos officiers, qui rivalisent d'ardeur et de courage.

Les ouvrages extérieurs de la ville, qui ont été si rudement éprouvés le premier jour, comme je vous l'ai mandé, continuent à souffrir beaucoup. On voit que, malgré toute l'ardeur que met l'ennemi à réparer ses défenses, sous le feu même de nos canons, beaucoup de ses pièces ne peuvent plus tirer; tandis que, de notre part, excepté quelques pièces démontées, et tout de suite remplacées, nous n'avons aucun dégât grave à enregistrer. Nos pertes aussi sont peu sensibles dans les batteries.

Il y a trois jours, nous avons ouvert une nouvelle tranchée, servant à prolonger notre troisième parallèle, du côté du bastion Central et au-delà. Cette opération hardie et délicate a été conduite avec courage et intelligence par le génie. L'ennemi a fait une résistance terrible, et, chaque nuit, il y a de ce côté des engagements partiels très vifs.

Le plus meurtrier a été celui de la nuit dernière. Cependant les Russes ont été repoussés, et nous nous sommes maintenus dans les positions prises sur eux. On leur a tué beaucoup de monde, et on a fait quelques prisonniers.

Dans tout cela, le coup le plus douloureux pour nous, est la blessure grave du digne et intrépide général Bizot. En parcourant les tranchées anglaises avec le général Niel, il a été atteint d'une balle, qui, ayant passé derrière la partie inférieure du crâne et la pointe antérieure de l'os maxilaire, a traversé les fosses nasales, et, après avoir brisé l'os rhomboïde, est restée dans les chairs faciales. Le pauvre général est tombé comme foudroyé sous ce coup; mais, entouré de soins intelligens et empressés, il est revenu complètement à lui, et aujourd'hui il se porte aussi bien que peut le permettre une blessure d'une telle gravité. Cet accident a eu lieu vers une heure après-midi, le 11 de ce mois. Par un bonheur extrême, ni les muscles du cou, ni l'artère carotide, ni aucun des vaisseaux principaux n'ont été lésés, et nous avons tout espoir de le conserver. Le général en chef, qui est allé le voir, et tous ses amis l'ont entouré de soins et des preuves de la plus grande affection. Il reconnaît parfaitement tout le monde, et, quoique avec difficulté, répond à toutes les questions des médecins.

Omer Pacha, avec ses 18.000 Turcs, a pris hier son campement près de Balaklava. L'illustre chef ottoman a voulu assister de sa personne à notre attaque de la ville. En voyant passer son corps d'armée, tout le monde a été convaincu qu'avec de pareils hommes, bien commandés, on est loin d'être aussi malade que le disait l'empereur Nicolas.

Le temps est très variable; presque chaque jour, les après-midi sont très belles, et la nuit il tombe un peu de pluie et il fait beaucoup de vent. La santé générale est bonne.

Hier, le général Niel a été faire une reconnaissance de la ville, à bord d'un navire à vapeur, du côté de la mer, mais je ne puis vous dire quels sont les résultats de cette excursion. Il faut croire cependant qu'un officier supérieur de cette trempe a dû tirer tout le parti possible de l'occasion qui se présentait. Hier aussi sont arrivés des ouvriers anglais qui vont poser le câble de télégraphe électrique entre le couvent de Saint-Georges et le cap Kaliakri, au bord de Varna. L'opération doit être faite dans quelques jours, et, par conséquent, dans quinze jours d'ici, nous pourrons recevoir vos dépêches dans vingt-quatre heures.

Les navires de guerre à vapeur, depuis l'ouverture du feu, se tiennent sous vapeur, à la hauteur de la baie Streletska, observant tous les mouvemens de la ville, et prêts à nous seconder, si les circonstances l'exigent.

Je ne puis passer sous silence un acte de courage remarquable. Dans la batterie desservie par les marins, une bombe éclate dans le magasin des projectiles creux, et met le feu aux gargousses de la batterie. Il pourrait en résulter l'explosion de la poudrière; la batterie était menacée de destruction; en un instant, on se prépare à vider ce terrible magasin au milieu même des flammes. M. Leleure, enseigne de vaisseau, s'y jette après lui, et, donnant cet exemple héroïque aux autres, on parvient à vider le magasin et à éteindre le feu.

Du 14 au 19 avril—Nouvelles par le télégraphe.

On lit dans le *Moniteur* :

« Le ministre de la marine a reçu de l'amiral Bruat la dépêche suivante :

« 17 avril.

« Le feu de nos batteries maintient sa supériorité.

« Devant la tour centrale, nous avons enlevé une série d'embuscades, et ces ouvrages, où nous sommes établis, sont maintenant compris dans nos lignes.

« Nous avons couronné, dans cette direction, un ravin qui longe la fortification de la ville, où l'ennemi, précédemment, disposait en arrière ses *réserves*. Devant le bastion du Mât, nous avons fait sauter, à 30 mètres environ, des fourneaux de mine; cette opération a parfaitement réussi, nous a donné une nouvelle parallèle, qui a été heureusement occupée. Dans la nuit du 14, et malgré les retours offensifs des Russes, nous n'avons eu que 300 hommes environ mis hors de combat. »

Le ministre des affaires étrangères a reçu la dépêche suivante :

« Péra, le 21 avril.

« J'apprends par l'*Asmodée*, parti le 19 de Crimée, que les assiégeans avançaient toujours et que leur position se consolidait. L'ennemi avait fait, dans la nuit du 18 au 19, une forte sortie promptement repoussée. »

Le ministre de la guerre a reçu la dépêche suivante du général Canrobert :

« Devant Sébastopol, le 17 avril.

« Notre feu continue à maintenir sa supériorité sans que nos munitions soient prodiguées. Jusqu'à présent, l'attaque s'est faite particulièrement par l'artillerie, mais le génie combine ses efforts et profite des cheminements qu'il avance pour rapprocher de la place. Ces travaux marchent régulièrement, malgré les difficultés du terrain. »

« Vienne, 21 avril, cinq heures du soir.

« Des avis parfaitement authentiques ont été reçus ce soir de Balaklava. Le bombardement avait continué avec une grande énergie jusqu'au 17, date du départ des dépêches. Le feu des alliés a occasionné de grands ravages; mais les Russes les réparent avec courage et activité—La supériorité de l'artillerie des alliés est désormais bien établie. Les Français ont fait sauter plusieurs mines qui ont causé à la place un dommage considérable. »

« Berlin, mardi 24 avril.

« Une dépêche de Saint-Pétersbourg, portant la date d'aujourd'hui 24, annonce qu'une autre dépêche du général Gortschakoff, portant la date du 19 avril, prétend que, pendant les journées du 16, du 17 et du 18 avril, le feu des assiégeans a été moins soutenu que les jours précédens.

« Nos batteries, dit la dépêche du général russe, ont répondu avec un plein succès, surtout par un feu croisé dirigé devant le bastion No 4. Un de nos bataillons a effectué, avec succès et sans grande perte, une sortie ayant pour but de détruire les travaux d'approche les plus avancés de l'ennemi.

« En général, dit enfin le prince Gortschakoff, les pertes de la garnison ont été moins considérables ces derniers jours qu'au commencement du bombardement.

CORRESPONDANCE.

PARIS, 26 avril 1855.

Les plus récentes nouvelles de Sébastopol sont meilleures ; il paraît que, d'après des renseignements particuliers, on avait l'espoir, au départ du dernier courrier, qu'on assaut serait donné à la date du 24 et la première enceinte enlevée. On calculait qu'une fois cette première enceinte prise, la ville pourrait être dominée.—Je n'ai pas besoin d'ajouter que ces calculs, légitimes, du reste, par la valeur et l'acharnement héroïque des assiégeants, peuvent être déjoués par l'événement ou même que la réalisation peut en être ajournée. Cependant, le fait paraît emprunter un grand caractère de probabilité au bruit simultanément répandu d'un ajournement dans le départ de l'Empereur. Il est réel que si les chances d'un succès significatif paraissent imminentes, l'éloignement du chef de l'État deviendrait presque sans objet.

Tout se prépare cependant, en attendant, dans l'hypothèse du départ. On ajoute même que l'Empereur s'est occupé d'un manifeste qu'il adressera à la France à cette occasion. On sait que le prince Jérôme, en son absence, devra présider le conseil des ministres.

Les obsèques de M. Ducos ont eu lieu aujourd'hui à la Madeleine, au milieu d'un grand concours de notabilités politiques maritimes, militaires, &c. Tout le corps diplomatique y avait été convoqué et s'y était rendu.

L'amiral Hamelin a été nommé ministre de la marine.

Il paraît certain que le retour de M. Drouyn de Lhuys à Paris est un peu retardé. Il n'a pas voulu quitter Vienne sans savoir à quel point l'Autriche se considérait engagée avec la France. Je ne vous dissimule pas qu'ici toute la diplomatie croit à une neutralité très bienveillante.

On m'assure que le gouvernement est fort préoccupé des classes ouvrières, car la cherté de la vie vient à un tel point qu'il ne sera bientôt plus possible à de pauvres ménages d'acheter de la viande. La réduction ou plutôt la diminution presque absolue des droits sur les bestiaux étrangers avait fait espérer un abaissement dans les prix. En effet, les bestiaux sont entrés par masses considérables dans le Midi surtout; cependant le prix de la viande continue à s'accroître. Dans ce moment le mal est poussé à l'excès à Paris. L'influence de l'Exposition se fait déjà sentir et des masses d'étrangers ont envahi tout la capitale. Aussi, depuis une quinzaine de jours, il s'est fait une hausse de plus de 10 à 15 pour cent sur les denrées de première nécessité.

DESTRUCTION DE BROUSSE.

La *Presse d'Orient* confirme le désastre qui vient de frapper la ville de Brousse :

« Brousse, 13 avril.

« Hier soir, à sept heures quarante minutes, deux ou trois violentes secousses jetèrent l'épouvante dans les esprits. Vous vous rendrez facilement compte de l'effroi de chacun en songeant à l'horrible spectacle que nous avions eu sous les yeux un mois auparavant. Cinq minutes plus tard, il n'y avait pas un des grands monumens de Brousse qui ne fut en ruines.

« Voici ce que je sais de positif en attendant des détails plus complets.

« La magnifique mosquée d'Oulou-Djami, l'orgueil de notre cité, qui avait perdu deux minarets et dont les coupoles avaient été crevassées dans le premier tremblement de terre, est détruite de fond en comble; les turbés des premiers sultans sont engloutis sous des monceaux de ruines. D'autres mosquées ont éprouvé le même sort; il n'y a peut-être pas une construction en pierre qui ait résisté aux secousses. Des blocs énormes de terres, de pierres, se sont détachés du flanc de la montagne dans les rues hautes et ont complété la ruine du quartier juif. Les trois ponts qui réunissent les deux parties de la ville, les ponts de *Set Bachi* et d'*Irganis* et le Petit-Pont se sont écroulés et les communications sont interrompues.

« Parmi les khans et les tcharchis détruits ou à peu près, il faut compter Sirmakeck-kan, Emir-khan, Jacourt khan, le bazar des souliers Kafaf-hané), etc., etc. Vous aurez plus tard des renseignemens plus détaillés.

« Quant aux maisons en bois, l'incendie en a dévoré une grande quantité. Dès neuf heures du soir, le mercredi, le feu se déclarait sur plusieurs points, et il n'a pas cessé à l'heure où je vous écris. C'est un affreux spectacle! Tout ce qui se trouve du côté du bazar est réduit en cendres.

« Le quartier européen est celui qui a le moins souffert; les maisons franques sont dans la plaine et moins susceptibles de ressentir avec violence les secousses. Mais que de misères sous nos yeux! Malheureuse ville! Si le gouvernement ne vient pas à son aide, immédiatement, énergiquement, nous ne savons comment pourront vivre tant de familles sans asile, sans pain, sans vêtemens.

« Du 11, à dix heures du matin.

« L'incendie dure toujours. La nuit a été terrible; les secousses n'ont pas cessé jusqu'à ce moment où un exprès va partir : nous avons compté environ cent cinquante secousses, plus ou moins fortes.

« La population est plongée dans une stupeur indicible. Le nombre des victimes est encore inconnu; qui pourra s'en rendre compte?

« Au moment où je ferme ma lettre, on m'annonce que Tchindji, village situé à une lieue de Brousse, est entièrement détruit, ainsi que plusieurs fermes qui l'environnaient. »

Nous ajouterons qu'il résulte du rapport d'un capitaine de navire anglais, arrivé de la mer de Marmara à Constantinople, que, dans la nuit du 12 au 13, il avait vu une grande lueur du côté de Brousse; l'incendie ravageait donc encore la ville à cette date. Ce capitaine annonçait, de plus, qu'il avait aperçu, de grand matin, des maisons écroulées sur le bord de la mer, à Guemlek.

Les habitans se sont réfugiés sous les tentes, et l'on évaluait à quatre cents le nombre des victimes.

On dit que le Tchifik d'Abd-el-Kader a été détruit.

Les secousses de tremblement de terre qui ont été ressenties le 11 au soir, à huit heures moins le quart à Constantinople, ont alarmé encore tout le littoral de l'Archipel.

A Smyrne, une forte secousse s'est fait sentir, le même jour et à la même heure; elle a été remarquable par sa durée. Les oscillations se dirigeaient de l'E. à l O., avec une tendance du N. E. au S. O. A Smyrne, la secousse a été précédée d'un bruit sourd très marqué.

A Rhodes, c'est dans la nuit du 6 au 7 que ce phénomène s'est produit. On n'a eu aucune perte à déplorer.

Décédé hier matin à 6 heures, à l'âge de 23 ans, WILLIAM HENRY BOULIGNY, cinquième fils de feu Dominique Bouligny. Ses amis ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 5 heures P. M. précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 134, rue Condé.

Décédée hier, à 1 heure de l'après-midi, à l'âge de 16 ans, HENRIETTE, fille de Henry HOPKINS et de Elizabeth L. SHEDDEN. Les amis des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après midi, à 5 heures. Le convoi partira du No 35, rue des Remparts.

☞ Pourquoi meurt-il tant d'enfants? C'est une question que nous entendons souvent poser, et on n'y a pas encore répondu, que nous sachions, d'une manière satisfaisante. ... [illegible] ... A vendre en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. Agence générale pour la vente aux Etats-Unis. 11 mai—6y

ARRETEZ CETTE AFFREUSE TOUX. ☞ Nous appelons l'attention du public sur le SIROP DE CERISES SAUVAGES et de GOUDRON du Dr Davis, le grand remède contre le rhume, la toux, l'asthme et les affections pulmonaires. ... [illegible] ... J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, Seuls agents à la Nlle Orléans. 14 mai—6t

RHUMATISME. ☞ Pourquoi ne pas vous débarrasser de cet affreux mal lorsque vous avez un remède sous la main? ... PURIFICATION DU SANG ... A vendre, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co, No 151, rue de Chartres. 14 mai—6t

Le témoignage des Médecins ne peut être contredit. ☞ Le Dr John Butler, de Lowell, comté Trumbull, Ohio ... [illegible] ... Dr McLane ... SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. ... 12mai—6t

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES E GRENEAUX, titulaire actuel, est candidat pour la place de Trésorier de l'Etat, sujet à la nomination de la convention démocratique.

M. LOUIS ADAM est chargé de ma procuration pendant mon absence de la ville. Nouvelle-Orléans, 16 mai 1855. J. VINCENT. 17 mai—8

A VENDRE. Le bail et les installations du magasin au 1er, consistant en tablettes, bureaux, rayons, étagères: grand magasin vide au rez de chaussée et trois grandes chambres au 2me, No 9, rue Bienville, entre Chartres et Levée et le bail expirant le 1er novembre. DEGELOS, DURRIVE & Co. 17 mai—6 No 25 rue St Louis

HUILE DE LIN—1000 gallons huile recuite et naturelle, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas. 16 mai

ALCOOL—100 barils alcool de Boyle, 94 degrés à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas. 16 mai

POIVRE—250 sacs poivre de Sumatra, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 16 mai

POUDRETTE—100 barils de ce célèbre engrais à vendre par D C LOWBER, Courtier, No 37, rue Poydras. 16 mai

GUANO DU PEROU—En lots à la convenance des acheteurs, à vendre par D C LOWBER, Courtier, No 37 rue Poydras. 16 mai

ATTENDU par le navire Roze, du Hâvre et à vendre par les soussignés—3 tonneaux fromages de Gruyère. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10 rue Jefferson. 17 mai

SUPER PHOSPHATE DE CHAUX—100 barils de ce célèbre engrais, à vendre, à la convenance des acheteurs, par D. C. LOWBER, courtier, No 37, rue Poydras. 17 mai

SEIGLE POUR PLANT—1 C barils seigle de première qualité, de la Pennsylvanie, à vendre par D. C. LOWBER, courtier, No 37 rue Poydras. 17 mai

VANILLE—3 boîtes vanille à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville. 17 mai

A VENDRE. UN café et un billard, ayant une des meilleures positions, sur la Levée. S'adresser à Santiago Galceran, encoignure Robin et Front Levée. 3 mai—15

B. PREAU. A. COUTURIE. TH. CAPITAINE. J. B. PREAU & Co., Négociants Commissionnaires. No 33 rue Gravier. Nouvelle-Orléans.

MAILLOT & SON, No 134, rue des Magasins. ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables, 250 barils brandy du pays, 115 do genièvre do, 100 do rhum do. Les marchandises ci-dessus dont les marques sont pas contrefaites, sont toujours garanties. MAILLOT & SON, Successeurs de WEHNER & MAILLOT. 2 nov 134, rue des Magasins

S. DE VISSER & Co., Importateurs de SUCRE DE LA HAVANE, Cigares, Café, &c. Ont transporté leur magasin au No 74, rue des Magasins. 2 dec

LE soussigné achète des reçus de taxes de chemin de fer. GEO GOTTSCHALK, 7 déc No 95, rue de la Commune

CHARLES BYRNE, Manufacturier d'objets en cuivre, tole et ferblanc, ET MARCHAND DE POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c., 46 rue Tchoupitoulas, 46, constamment en main un assortiment complet Ferblanterie et d'articles en cuivre, poêles, tuyaux de poêles, &c. Et en exécutes sous le plus bref délai à des prix raisonnables. ☞ Le plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne. 18 déc—☞

Venez voir, et vous serez convaincus. MAGASIN de marchandises sèches à bon marché, connu de toute la Nouvelle-Orléans, encoignure STE ANNE ET BOURBONNE. Grande réduction dans leurs prix. MLE BARRIERE & Co. voulant réduire leur stock, vendront, à partir d'aujourd'hui 16 courant, leurs marchandises à des prix tellement modérés et réduits, que pas un des acheteurs ne sortira du magasin sans qu'il ne soit pleinement satisfait et disposé à envoyer ses amis le visiter. Barèges de toutes les qualités à 5, 10, 15, 20, 25 et 30 sous la yarde; Barèges à volants à $3 et $3 50 la robe; Délaines à 5, 10, 15, 20 et 25 sous la yarde; Mousselines jaconas à 5, 10, 15 et 20 sous la yarde; Robes mousseline et jaconas, à la bayadère et à volants, à $3 et $3 50; Mousselines albanaises à 12 1/2 sous la yarde; Soieries et couleurs à 20 et à 25 sous la yarde; Grand assortiment mousseline à mousquetaires, à 75 sous la pièce, à carreaux à $2 50, damassées $3 et $3 50; Mousseline blanche, Brisatée à 25 sous la yarde; Toile, brin fil, mouchoirs batiste, toile à draps, coton à draps, services de table et serviettes de toutes les qualités; Bobinet blanc pour moustiquaires; Coutil pour pantalons; Toiles d'Épreuves; Bas anglais à $3 50, $3, $3 50 et $4 la douzaine; Chemisettes anglaises assorties, &c. &c. &c. 16 mai—6t

ATTENTION. ☞ L'attention des acheteurs de coton est appelée sur la vente que MM. Morphy & Nevius font aujourd'hui, 17 du courant, à 11 heures, au pied de la rue de la Douane.

Toiles, Marchandises sèches assorties et américaines. ☞ L'attention des acheteurs est appelée à la vente de toiles, marchandises sèches assorties et américaines, qui aura lieu aujourd'hui 17 courant à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud et Co, No 28 rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Conditions libérales à la vente.

☞ MM J. A. Beard & May vendront aujourd'hui, à midi, dans la rotonde de la Bourse St Louis, pour le compte des successions R. Grant, Addison Saffold et autres.

1o—375 actions de l'ancienne Banque de l'Union de la Louisiane en liquidation.

2o—Deux magasins en briques, à quatre étages, Nos 46 et 48, rue de Chartres, entre Douane et Bienville, avec un vaste entrepôt en briques, dans le fond, qui seront vendus en bloc.

3o—9 nègres de champ, de choix, pour le compte de la succession de Addison Saffold.

4o—Une bâtisse en briques à trois étages, à l'encoignure St Joseph et Nlle Levée.

5o—Une jolie maison de campagne construite à la moderne, faisant face au Bayou St Jean.

☞ Pour les conditions et les détails, voir les annonces.

Après ces ventes, MM. Beard & May vendront deux jeunes nègres et une négresse, orphelins.

Ce matin, à 10 heures, les mêmes encanteurs vendront les effets de feu Addison Saffold, dans le passage de l'Arcade.

☞ Les catalogues et les plans lithographiés pour la vente des propriétés de feu W. C. Micou, sont prêts à être distribués.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

17 mai—Magasin en brique de valeur, rue Chartres entre Douane et Bienville, et 375 actions de la Banque des Citoyens, dans la succession H Grant.

Douze esclaves et des effets personnels, succession Addison Saffold.—Deux terrains sur le chemin de Gentilly, pour clore une hypothèque de sécurité—Une bâtisse à trois étages encoignure des rues Nouvelle Levée et St. Joseph, pour régler une société.

Les effets personnels, livres, meubles, montre &c de la succession Addison Saffold.

19 mai—Deux bâtisses en briques rue Clio, entre Apollo et Bacchus, de la faillite Andrew Stewart.

Terrains rue Philippa—2 maisons rue Perdido—3 magasins en briques rue de la Nlle-Levée—Terrains rue Pine et la ... —Bâtisses rue Baronne—Magasins en briques rue Chartres—Divers terrains et résidences dans le 4e dist. pour régler un intérêt conjoint—Deux terrains rue Prytanée, entre St. Andrew et Joséphine—Une maison de plaisance rue Third entre Laurel et Live Oak.

21 et 24 mai—Grande vente de terrains vides ou bâtis, dans le 1er et 4me districts—Plantation et terre de jardinage à Jefferson, avec esclaves, actions de la Banque des Citoyens, &c, de la succession W. C. Micou et pour règlement d'intérêts.

26 mai—Une maison rue Washington, entre Camp et Chesnut, de la succession Caroline Vollers—Une résidence à étage rue du Camp, entre Estelle et Edouard—Des résidences et huttes sur les rues Apollo, Fulton, First, Sixth et Jersey, dans le Quatrième District et des terrains dans le Troisième District, rues Fulton, Ellen, 4th Washington, St. Denis et Prytanée, sans réserve.

6 juin—Maisons et terrains dans le Premier et Quatrième Districts, des îlets à Hartsville, terrains et îlets à Carrollton, terrains à Gretna, 17 îlets à Metairieville, et un morceau de terre à Fantaisie, paroisse de Plaquemines, le tout de la succession de Thomas Carew et sa femme.

9 juin—Résidence en briques, rue Foucher, entre Julia et St. Joseph, de la succession de Patrick Carmody.—Une maison rue Constance, entre Richard et Félicité, de la mineure Angeline Coleman.

12 juin—Cinq esclaves, cuisinières, domestiques de maison gardienne &c succession Irene Rochow.

☞ Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Collége St. Joseph, Bardstown, Ky. JE me chargerai des élèves qui désirent entrer au collège de St Joseph; je partirai le 18 mai. Les parents qui ont l'intention d'y envoyer leurs enfants, sont priés de s'adresser à moi, au commencement du mois, par l'intermédiaire de MM. Brown, Johnston & Co, No 38, rue du Camp, à la Nlle Orléans. JOHN F. QUEEN. Agent.

PENDANT notre absence de cette ville, M. D. B. Macarty est notre fondé de pouvoirs. B. & A BOULIE. 16 mai—4

Avis de Société. NOUS avons associé à nos affaires M EDOUARD DUSSUMIER. Nous continuerons, sous la raison de Jacob, Daboval & Co, les affaires de groceries et de commission, comme par le passé. JACOB & DABOVAL. No 46 & 47, Vieille Levée

LIBRAIRIE FRANCAISE VOR. HEBERT & Cie, 149 rue de Chartres. Reçu par les derniers arrivages : Médecine—F. C. Naegele, manuel d'accouchement. Homœopathie—Hartmann, des maladies des enfans. ... Littérature. Bossuet, Œuvres complètes, Rousseau, Boileau, Racine, Corneille, Voltaire, Lafontaine. Éditions de luxe. Michelet, les femmes de la Révolution. ... Ouvrages brochés. ... Publications et Romans populaires illustrés, à bon marché, &c. &c. Photographie. Traité nouveau Théorique et Pratique, par Gve. Legray. 16 mai

AVIS. UNE dame accoutumée à voyager sur mer, désire accompagner une famille en France, en qualité de femme de chambre. Elle peut donner de bonnes recommandations. S'adresser chez Mme L. Castanet, No 91 rue d'Orléans. 16 mai

EN magasin et à vendre par JOSEPH LANATA, No 11 rue Jefferson, et No 12 rue Toulouse— ... 15 mai

DIVERS—25 caisses prunes sèches—100 do sardines à l'huile—30 do demi boites—75 do quarts de boites—20 caisses de 30 demi-bouteilles, ... A vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 16 mai

CHAMPAGNE—500 paniers champagne, en magasin et à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 16 mai

ATTENDU par le navire Otomoco de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—200 caisses cerises à l'eau de vie, marque Teyssonneau, 100 do de 100 demi-boîtes sardines à l'huile, marque Hizot, 50 do de 200 quarts do do, 25 caisses de 24 paubans prunes; 15 do de 50 demi litres champignons marque Gurodie, 6 do de 50 demi do de thon mariné; 6 do de 50 demi do de truffes pures; 6 do de 50 demi do cèpes à l'huile. JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse. 16 mai

ATTENDU par le navire Otomoco, et à vendre par JOSEPH LANATA, No 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse—60 barriques vin rouge ordinaire, 40 do do vieux Margaux Médoc, 30 do do blanc Haut Sauternes; 25 demi do do do; 200 caisses vin rouge St-Estèphe Médoc; 30 do do Cantenac Médoc; 100 do do Margaux Médoc; 100 do vin blanc Haut Sauternes; 100 do do Haut Barsac. 16 mai

PICADURA—17 barils, 1ère qualité, récemment reçu par le brick S. G. Peters de la Havane, et à vendre par BORNIO & FRERES, 34 rue Gravier. 16 mai

CIGARES DE LA HAVANE—240 000 cigares de la Havane, consistant en Regalias, Média Regalias, Conchas, Trabucos, Londres, Milares, Culindrinas, Britanicas, des marques les plus célèbres, en débarquement du brick Mary Elisabeth, de la Havane, et à vendre par BORNIO & FRERE, 34 rue Gravier. 16 mai

POMMES DE TERRE—300 barils en débarquement du navire Troy, OGNONS—200 barils, frais, en magasin; FEVES—100 barils, fèves nouvelles, blanches, en magasin; POMMES SECHES—100 barils, pommes nouvelles du Nord; POMMES DE TERRE—150 sacs, de Galena; FEVES ROUGES—10 barils, de Gallipolis; PECHES SECHES—20 barils pêches fraîches, préparées, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas. 16 mai

A vendre. UN COFFRE FORT à l'épreuve du feu et de la poudre, par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas. 16 mai

A louer. UNE MAISON, dans la rue Quartier, entre Dauphine et Bourbon, avec écurie et bureaux. S'adresser à DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas. 16 mai

LECTURES DE M. PELOT. UN cours de lectures sur la tenue des livres en partie double aura lieu à mon établissement, rue St-Charles, No 32, au premier, en face de l'Hôtel St-Charles, à partir de jeudi, 17 ou courant, à 8 heures du soir. Les messieurs qui désirent acquérir la théorie et une connaissance pratique de la tenue des livres, sont priés de s'adresser à moi immédiatement, pour ne pas donner un second cours. Les élèves en calligraphie, dans l'art d'écrire les cartes et en arithmétique commerciale, seront reçus jusqu'à jeudi, à 5 heures de l'après-midi. Les cartes de visite et de mariage sont écrites sur commandes. WILLIAM M. PELOT. De Charleston, Caroline du Sud. 15 mai—31

DEMANDE D'EMPLOI. UNE personne de 40 ans, parlant l'anglais, le français et l'espagnol, depuis 23 ans dans le pays, désire trouver de l'emploi dans une grocerie en gros, magasin de dépôt, magasin de vin en gros, ou à tout autre emploi dans le commerce pour la vente et les affaires du dehors. De bonnes recommandations seront données. S'adresser rue St Louis, No 118. 15 mai—3f

CIGARES—230 000 cigares de la Havane, des marques El Sol, Washington et Cervantes, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 23, rue Tchoupitoulas. 15 mai

CIGARETTES—20,000 de la marque Figaro, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 23, rue Tchoupitoulas. 15 mai

DRAWBACK—A vendre par les soussignés :—50 demi pipes vin catalan, 25 pipes do do. LANATA, GANDOLFO & Co, 9 & 10, Jefferson. 15 mai

SUCRE—100 caisses de sucre jaune de la Havane, en débarquement de la goëlette Wild Pigeon et à vendre par R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 15 mai

A VENDRE. UNE griffonne âgée de 18 ans, parfaite blanchisseuse et repasseuse, bonne couturière, parfaite domestique de maison, pleinement garantie des vices et maladie prévus par la loi. S'adresser, rue de la Douane No 8. J. B. DERBEZ. 15 mai

PLATRE—100 barils, à vendre en lot à la convenance des acheteurs, par D. C. LOWBER, courtier, No 37 rue Poydras. 15 mai

SUIF—En tierçons et barils, à vendre par D. C. LOWBER, courtier, No 37 rue Poydras. 15 mai

NOUVELLEMENT arrivés de Philadelphie, et à vendre par les soussignés—50 barils noir animal très fin et sec. P. CUSACHS FRERE & Co, encoignure Royale et St Philippe. 8 mai

HOUBLON—20 balles houblon de la dernière récolte, à vendre par CUSACHS FRERE & Co, encoignure Royale et St Philippe. 8 mai

VANILLE—3 boîtes vanille, à vendre par BRUGUIERE & Co.

Esclaves à vendre pour cause de départ. WILLIAM, nègre parfait cuisinier, âgé d'environ 32 ans; PIERRE, nègre, cocher, palefrenier et jardinier, âgé d'environ 40 ans; RAIMOND, nègre habitué au travail d'une pharmacie, âgé d'environ 20 ans. S'adresser chez M. DUFILHO Jr, 140, rue de Chartres. 14 mai—6t

Maison de campagne à louer. La belle résidence de M. DUFILHO Jr, située sur la rive droite du fleuve, à environ un mille et demi au-dessus d'Alger. S'adresser au No 22, rue St-Louis. 14 mai—6t

Résidence à la Baie St Louis à vendre. DEUX MAISONS bien finies, à Guexville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à E J HART & Co, 77 & 79, rue Tchoupitoulas. 1me

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX, POUR LES DEMOISELLES, à Pass Christian. A DATER du 1er juin, l'établissement d'été sera ouvert comme d'ordinaire, Pass Christian, pour les élèves pensionnaires et externes. Les études y sont les mêmes qu'en ville et comprennent l'*anglais*, le *français* et la *musique*, dans toutes leurs branches. *M. E. Prevost*, chef d'orchestre du Grand Opéra, résidant cet été à la Passe, continuera dans l'établissement ses leçons de *solfège, d'harmonie et de chant*. Pendant le séjour de *M. E. Prevost*, il y aura tous les quinze jours, dans l'institution, une *séance musicale* à laquelle seront invitées les familles. M. E. Prevost est disposé à donner au dehors des leçons particulières. (N. B.)—*L'établissement en ville* reste ouvert tout l'été sans interruption. 14 mai—1m—vec

Apprenez l'anglais!!! CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût ni travail, et par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON, No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. On paie $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti; quelques leçons détruisent le doute. Leçons en ville. Outre l'Anglais il enseigne l'espagnol, le Français et l'Italien; grammaire raisonnée et comparée, &c. 14 mai—☞

P. & E. REILLY, encoignure Canal et Royale, OFFRIRONT, à partir de lundi, 14 du courant, les articles qui suivent, sur lesquels il a été fait un grand rabais : 500 pièces toile d'Irlande par 25 yardes à $5 00 pièce, 300 ombrelles à $2 00, 200 do à 2 00, 300 pièces toiles imprimées 4/4 à 30 cents. Ce dernier article mérite l'attention des dames. P. & E. REILLY. 14 mai encoignure Canal et Royale

Marchandises avariées. Nous ouvrirons lundi : 5 caisses coton Barthel, légèrement avarié, valant 15 sous, que nous vendrons à 10 sous la yarde. Nous recevons aussi : 2 caisses mousseline imprimée, 10 yardes pour 75 cents. Robes mousseline blanche brodée à $3 00. Entre-deux jaconas à 15 cents la yarde, et une quantité d'autres articles que nous vendrons à de grands sacrifices. DUREL & KUNTZ, No 60, rue Royale, Entre Bienville et Conti. 14 m

$20 de récompense. A celui qui logera, dans une des prisons de cette ville, la négresse CHERRY partie de M. F. D. Haydel, sa maître, vers le 15 mars. Elle est d'une taille moyenne et fréquente sous le marché Tremé. 14 ma—☞

Toiles d'Irlande et d'Ecosse importées récemment. REÇU par les navires Bell Rock, Volant, Jersey et Hebe, venant de Liverpool : Fabriques d'Irlande. Toiles de qualités assorties, pour chemises, toiles de Courtrai et de Cambrai, batiste l., linons toile imprimées, en pièces et coupes, ... Fabriques d'Ecosse. ... O. B. GRAHAM, 96 rue Gravier. 19 av—1m

HOTEL DELMONICO. NEW YORK. LE propriétaire de ce vaste établissement apprenant que le bruit s'était répandu en Louisiane qu'il avait fermé son hôtel, croit démentir cette rumeur. L'HOTEL DELMONICO restera ouvert cette année, comme par le passé, sous la direction unique de M Delmonico, et les voyageurs louisianais qui viendront à ville impériale peuvent avoir la certitude d'y rencontrer aujourd'hui le même comfort qu'autrefois, et cet établissement conservera la brillante réputation dont il jouit en Louisiane.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands. Nlle Orléans, 7 mai 1855. A L'ELECTION annuelle de Directeurs, tenue le 7 avril dernier, les personnes suivantes ont été élues pour 1855 : Wm Vogel, M. Cuddy, G. Miltenberger, P Maspero, B F Vollies, J M Braud, Logan McKnight, P. Vignaud, P Fourt, O. Gaillard, John Pemberton. A une assemblée spéciale de la Direction, tenue ce jour, M. John Pemberton a été réélu Président. 8 mai—10j A. SCHREIBER, secrétaire

GRANDE REDUCTION DE PRIX! Rue de Chartres (Condé) encoignure Hôpital. Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille, ... Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville. Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes; elle pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 31 mars—2mos

Avis. LE soussigné, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son stock de marchandises et tout son matériel d'épicerie. Il profite de cette occasion pour prier les personnes à qui il doit de présenter leur réclamation et celles qui lui doivent, de venir régler leur compte sans retard. F. ROUMIEU, No 45 rue Vieille Levée. 2 mai—☞

EXCELLENTE OCCASION! Magasin à bon marché DE HARBY, 185 RUE DU CAMP 185. MANTELETS noirs unis et ornés de fantaisie, à $5. Mantelets dentelle noire tous genres, de $5 à $10; Mantelets riches, application, de $10 à $13, Robes barèges à volants (tafta satin) à $7 50, Linons imprimés, bon teint, à 15 cts la yarde; Barèges unis, toutes couleurs, à 25 cts la yarde; Barèges à disposition, organdis et jaconats; Bandes et entre-deux mousseline suisse et jaconat; Bandes mousseline suisse et jaconats riches brodés; Valenciennes et dentelles fines; Cols, chemisettes et manches brodées, Cols médaillon, collerettes dentelle riche, &c. &c. HORACE HARBY, 185, rue du Camp, 2 mai—☞ Presqu'en face de l'Église St-Patrick

Ombrelles, Ombrelles, Ombrelles! 200 ombrelles nouvellement reçues, ombrelles marquises et autres. LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale encoignure Bienville. 2mai

Chemises pour dames! Chemises pour dames! LION & PINSARD, 66 & 68 rue Royale encoignure Bienville, viennent de recevoir par le navire Desdemona du Hâvre, 12 douzaines chemises en toile pour dames. Ces chemises sont garnies de broderies anglaises dessins nouveaux. 2 mai

Tabac en feuilles. 200 balles Vuelta de Abajo, pour capes et tripes première qualité. 150 balles Vuelta Abajo, p. capes et tripes, 1re q. Un petit lot tabac du Mexique do do. Constamment en magasin : un fort approvisionnement de TABAC EN FEUILLE, de qualité de choix, convenable pour ce marché, et à vendre aux plus bas prix, par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane. 14 mai

CIGARES—200,000 cigares de la Havane, d'importation directe et des meilleures marques, telles que : Duende, Ruisenor, Amaiis, Jicotencal, Dos Amigos, Consuelo, Golden Gate, Flor del Duende, Reyna Victoria, &c. &c., en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane. 14 mai

CAFE—150 sacs café vert, de première qualité, de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane. 14 mai

CONFITURES—100 caisses pâte goyave, de Puerto Principe, de la marque peu connue "La Fama Principena," en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane. 14 mai

PIMENT—10 sacs piment rouge de première qualité, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane. 14 mai

PAPIER—4 caisses papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane. 14 mai

PAPIER POUR CIGARETTES—10 caisses de la célèbre marque "Las Perillas", en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane. 14 mai—1m

JAMBONS—100 boucauts jambons sucrés, marques diverses, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 14 mai

CHANDELLES—500 caisses chandelles de l'étoile, manufacture de Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 14 mai

WHISKEY—800 barils, commun et rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 14 mai

LANGUES de bœuf—50 douzaines langues de bœuf sucrées, en caisses de deux douzaines, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 14 mai

AMIDON—300 caisses, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 14 mai

SPIRITUEUX—50 barils, 1re et 4e preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 14 mai

BLE—90 barils, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 14 mai

WHISKEY Monongahela—20 barils vieux, 1re qualité, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 14 mai

FARINE—50 barils, superfine et extra, de St-Louis, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 14 mai

BŒUF MESS—300 barils et demi-barils de John H. Davis, extra, pour famille, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 15, rue Tchoupitoulas. 14 mai

POMMES et pêches sèches—250 barils à vendre par DONNELLY BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas. 25 avril

POIVRE—100 sacs poivre noir de Sumatra, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas. 8 mai

A VENDRE par le soussigné, nouvellement reçu : 4 balles toile de Russie; 6 do brin fil écru et blanc; 2 caisses nappes et serviettes en fil; 2 balles nappes écrues damassées 8/4; 9/4, 10/4; 1 do damassé fil blanc; 10 caisses toile d'Irlande; 1 do toile de Hollande écrue et blanche. L. DUCOURNAU, 25, rue de Chartres

GRAND EXPRES De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le Chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la Nlle Orléans, avec "l'Exprès de Adams", pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest et se reliant au Bayou Lafourche, avec *Les diligences et waggons Exprès de Holden*, Pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St. Martinville, Washington et Opelousas. Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux, &c., seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement. Chaque *Exprès* est confié à des messagers spéciaux. Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir, la veille du départ — Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Barbe, No 130, rue la Vieille Levée, seront remplis sans délai. L'*Exprès* part du bureau de MM. Adams & Co., No 98, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part du "Franklin House", à Thibodeaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 2 heures de l'après-midi. *Exprès du bagage au chemin de fer et de la ville.* ☞ Il y a également un *Exprès* pour le transport du bagage dans n'importe quel quartier de la Nlle-Orléans, de sorte que les passagers qui donneront leur nom et leur check au messager de l'Expresse, recevront sans délai, leur bagage à l'endroit qu'ils désigneront. STARR S. JONES, Bureau No 98, rue du Camp. 4 mai—☞

Succession de Jacob Helfer. AVIS est par le présent donné aux créanciers de la succession de Jacob Helfer, décédé, de se faire connaître et de présenter aux soussignés leurs réclamations, les titres et les preuves qui les établissent. A. BRONSEMA, Curateur, W. H. PAXTON, Avocat, No 74, rue du Camp. Nlle-Orléans, 15 mai 1855. 15 mai—1m

Avis de société. Madame Olympe a l'honneur d'annoncer au public que par acte passé devant Amédée Ducatel, notaire public, elle vient d'associer M. G. Ducatel Jr, à sa maison de modes et nouveautés, depuis le 1er mai 1855. Madame Olympe devant bientôt partir pour France afin de renouveler son stock de marchandises, sera chargée de prendre toutes les commissions dont la chargent tous les ans les dames qui ont jusqu'ici accordé leur confiance. 8 mai

Professeur. UN professeur anglais, qui a reçu une brillante éducation classique, qui a été gradué dernièrement dans un de nos premiers collèges et a de l'expérience dans l'enseignement, désire préparer, dans une famille particulière, un ou plusieurs jeunes garçons pour le collège; il pourrait leur consacrer toute la matinée, l'après midi et la soirée. Un emploi près de la rue de l'Esplanade serait préféré. Il pourrait voyager deux mois, avec ses élèves, après le 15 juillet. On saura en s'adressant à ce bureau, son nom, sa demeure et ses références. 8 mai—1m

P. A. HEBRARD, 118, rue du Canal, près Royale, IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits. Il ouvre en ce moment 30 caisses toile d'Irlande à chemises, manufacturée exprès pour lui—il la recommande aux familles, elles seront vendues à très bas prix. Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs. P. A HEBRARD, 11e, Canal, près Royale. 26 av

EN VENTE CHEZ HEBERT, PAYA ET LELIEVRE Libraires de cette ville : Etudes sur les bases de la science médicale, PAR LE DR. J. C. FAGET, DE LA N. ORLEANS. 10 ma—21

AVIS. INSTITUT SAINT-LOUIS. MME DERON assure de nouveau aux familles que les sœurs ... [illegible] ...

A. BARRAUD, 49, rue de Chartres. VENTE à grand rabais pour du comptant, pour cause de changement de domicile. Porcelaine, cristaux, parfumerie, Eventails, bonneterie, mercerie, Chemises pour hommes, parapluies, Cannes, gants de coton, Et divers articles de fantaisie. Les personnes qui doivent à la maison sont priées de solder leurs comptes dans le plus bref délai. 16 mai

EN débarquement du navire Héber, et à vendre par VALLS & SAMBOLA, No 23 rue Tchoupitoulas. 50 caisses amandes douces sans coque, 50 do do amères do, 10 sacs de cacao de Caracas. 4 mai

PAUL FESQUIER, 183, rue de Chartres, devant prochainement partir pour France, et voulant se retirer des affaires, prie les personnes qui lui doivent de venir régler, et les personnes à qui il doit de présenter leurs réclamations. 26 av—1m

Demande de modistes. DEUX excellentes modistes seraient employées pour un an. On préférerait deux parlant le français et anglais. S'adresser à D. P. Scanlan & Co, No 12, rue de Chartres. 5 mai—3t

Demande d'un commis. UN jeune homme habitué à la vente des marchandises sèches, parlant l'anglais et français et pouvant donner de bonnes garanties, trouvera de l'emploi en s'adressant à la maison rouge chez A. PEPIN & Co. 8 mai

Marchandises sèches. GRAND BABAIS. GIQUEL ET JAMISON. No 1e, rue de Chartres. DESIRANT réduire leur stock en marchandises offrent à partir de ce jour une partie de leur marchandises des prix très réduits, et la balance au-dessous du prix coûtant. Ils invitent les personnes qui désirent acheter à venir les voir. GIQUEL & JAMISON. 9 mai

ATTENDU par le navire Otomoco venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés, 40 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, 25 do do St Emilion, 25 do do petit Margaux Médoc, 5 barils vin blanc, Haut-Sauterne, 50 caisses de 24/2 bouteilles vin St Julien Médoc, 50 do de 24/2 do vin blanc Haut-Sauterne, 40 do ... vin rouge bon ordinaire St Julien Médoc, 25 do de 12 paubans prunes sèches, 25 do champignons, ... LANATA GANDOLFO & Co, rue Jefferson Nos 9 & 10. 9 mai

PORTER de première qualité, foncée, marque Tennant, en bouteilles, à vendre par J. Y. DE EGANA, 47, rue Bienville. 3 mai

SALSEPAREILLE—31 tables, en douane, pour l'exportation, reçues par la goëlette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par J. Y. DE EGANA, No 47, rue Bienville. 2 mai

SEL—Reçu par la barque espagnole Peria, venant de Cadix, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, No 47, rue Bienville. 3 mai

J. VINCENT, LEFEVRE & Co., successeurs. Salons de Crèmes à la glace. LA maison J. Vincent, tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefèvre & Co a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement à l'encoignure des rues St Pierre et Royale, Un Salon de Crèmes à la glace et de rafraîchissemens dans le genre de celui qu'elle a fondé depuis un an à l'encoignure des rues Canal et Carondelet. ☞ L'établissement, coin St Pierre et Royale sera tenu avec le même soin irréprochable qui a déjà valu à un si brillant succès au salon coin Canal et Carondelet, et tous deux ne laisseront rien à désirer pour la qualité des articles qui y seront débités. A la sortie du théâtre les dames trouveront un assortiment complet de glaces et de rafraîchissements exquis préparés pour ce moment. ☞ Cette maison portera en ville tous les rafraîchissements que l'on pourra désirer. Les ordres peuvent être laissés indifféremment à l'un ou à l'autre établissement. 19 avril—1m

Vente à perte de Marchandises sèches. Habitants et Marchands de la campagne, profitez du peu de temps que vous avez à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No 1, chez LAROUSSINI & Co, dont les prix et les conditions sont des plus avantageux. Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à clore leur stock de printemps à un prix aussi bas. U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge No 1, sur la Levée. 21 av

A VENDRE en débarquement du navire Mary Annah, arrivé de Bordeaux : 20 barriques vin rouge St Julien, 12 do vin blanc Haut Sauterne, 20 barils do do do, 75 caisses vin rouge, 25 do vin blanc Haut Sauterne, 20 do liqueurs eau de noix, Par N. CURIEN, 23, rue Toulouse. 28 avril

VITRES pour fenêtres—1000 caisses vitres françaises d'sur 10 à 36 par 48, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 11 mai

SUCRE—563 caisses sucre blanc, jaune et brut reçu par le brick Samuel J Peters, et à vendre par J DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins. 11 mai—31

ALE en débarquement du navire Brandywine. 50 pipes, bouteilles et demi bouteilles, ale Bass pale, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 11 mai

PORTER—En débarquement du navire Brandywine : 50 pipes bouteilles et demi bouteilles porter de Londres de Barclay, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 11 ma

PROVISIONS—500 barils mess et M. O. porc, 250 barils de prime porc; 150 do machoires do; 200 do reins do; 50 boucauts épaules, plats côtés et jambons fumés; 50 tierçons jambons au sucre; 100 barils et barillets de graisse 1re qualité; 280 do pommes de terre du nord; A vendre à bas prix par WHITE & DUPEIRE, 36 & 37 Vieille Levée. 5 av

EN MAGASIN—A vendre par le soussigné—35 balles amandes coques tendres 1re qualité; 500 livres saucisson de Lyon 1re qualité; 35 meules fromage de Gruyère; 10 douzaines tête de maure; 300 fromages de Limbourg; 500 demi boîtes cèpes à l'huile; 300 demi boîtes champignons; 60 paniers huile Plagniol 1re qualité; 600 demi boîtes petits pois; 300 1/2 et 1/4 boîtes pâtés truffés; 3250 1/2 et 1/4 boîtes sardines à l'huile; 40 caisses fruits à l'eau de vie; 200 caisses vin vieux de 184—49—50; 100 do do ordinaire de table; 50 caisses eau de fleurs d'oranger; 40 paniers Champagne; 30 barriques (vin vieux) de Bordeaux; 50 barils vin blanc vieux (3 ans en magasin); 50 barriques vin ordinaire de Bordeaux; 18 1/2 pipes vin de Catalogne; 400 boîtes poulets au bouillon (pour malade); 200 boîtes pâtés à la gelée; 300 boîtes bouilli; 150 boîtes glace, 250 boîtes hachi de bœuf; Un assortiment complet de groceries pour familles. JEAN PISSE. 21 av

Avis aux voyageurs. CONSERVES de la maison Rodel, à Bordeaux : 100 boîtes et 200 do bœuf bouilli, 100 boîtes, 300 demi et 100 quarts bouillon gras, 150 demi et 100 quarts de boîtes juliennes, 200 boîtes aloyau rôti, 100 demi-boîtes haricots verts, 300 do petits pois, 100 demi et 200 quarts boîtes ... A vendre par FERRAN FRERES, 247 et 249, rue Royale. 10 av—1m

PORC—300 barils, mess M. O. prime, à vendre par ...

OLENMORA.—Admirable résidence d'été. A VENDRE. Le propriétaire de la jolie résidence connue sous le nom de GLENMORA, sur le chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, à 35 milles au nord de la Mobile, offre de la vendre à des conditions très libérales. La terre qui comprend quatre vingt arpents est variée et magnifique et est à 350 pieds au-dessus de l'eau. Tous les édifices sont neufs, vastes et construits avec goût. ... [illegible] ... S'adresser à Geo. B. Pierce, à la Mobile ou au propriétaire, sur les lieux.

Concessions de terre, Pensions, &c. AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terre, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions aux veuves de soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque. ... D. I. RICARDO, Notaire Public, No 29, rue du Camp. 20 mars—2m

Librairie Classique et Religieuse. MICHON, 200, rue Royale, encoignure Place St-Antoine, INVITE respectueusement sa nombreuse clientèle à venir visiter les articles suivants qu'il vient de recevoir de France et de New York, en composant d'un grand assortiment de livres de prières, d'images de sainteté, de Métals en argent, bourdaloues de fleurs en papier, statuettes en porcelaine et chapelets, bénitiers, crucifix en or, en argent et en cuivre doré, dessins de broderie sur étoffe et un grand assortiment de plumes métalliques qu'il vendra à des prix très modérés. NOTA—M. Michon se charge de commandes de toute quête de fleurs naturelles pour mariages, baptêmes, soirées, fêtes, etc. 17 avril

Résidence à la Baie St Louis. A LOUER—Deux maisons construites côte à côte l'une de l'autre, avec wharfs, maison de bains, écuries, &c., ayant le mobilier nécessaire, &c. Ces maisons sont à louer ensemble ou séparément.—S'adresser à E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, Tchoupitoulas. 17 avril

PAPIERS PEINTS NOUVEAU. DELCROIX. 108—Rue de Chartres—108. VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de *papiers peints*, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins et de plus frais en impressions. Le vaste assortiment nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, veloutés, dorés, &c. &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne donnerait rien aux lecteurs et il vaut mieux les inviter à visiter l'entrepôt avant d'acheter ailleurs, plutôt que d'en publier un catalogue. La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère mériter aujourd'hui comme par le passé. DELCROIX, 108, rue de Chartres. 17av

ECRITURE ET TENUE DES LIVRES, 166, rue du Canal. Les classes de printemps pour les dames, les messieurs et les enfants commencent ... RUFUS DOLBEAR, No 166 rue du Canal.

Dissolution de Société. LA Société existant sous la raison sociale Auguste Girard & Co, est dissoute d'un commun accord, à dater de ce jour. M. Thomas Maurel est nommé liquidateur, les termes d'un acte au rapport de Ad. Boudousquié, Notaire. Nelle-Orléans, le 5 mai 1855. AUGUSTE GIRARD, T. MILLE, J. A. MAUREL. 7 mai—15

Banque d'Épargnes de la Nlle-Orleans. Bureau N. 61, rue du Camp. *Incorporée par acte de la Législature le 15 mars 1855.* LE Bureau de cette institution sera ouvert, pour recevoir des dépôts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures à 3 heures, et le samedi, de 5 à 8 heures du soir. Des dépôts d'une piastre et plus seront reçus. L'emploi des fonds est strictement limité, par l'acte d'incorporation, aux dettes publiques des États-Unis, de l'État de la Louisiane et de la ville de Nlle-Orléans. Prêts sur hypothèques et bon hypothèques, dans les limites de la ville de la Nlle-Orléans, n'excédant pas 50 pour cent de la valeur. Prêts sur actions des Banques incorporées de la Nlle-Orléans, n'excédant pas 80 pour cent de leur valeur au marché. Les intérêts ou les bénéfices provenant de l'emploi des fonds seront distribués tous les six mois, entre les déposants. ... —DIRECTEURS— George Eustis, W. N. Mercer, G. C. Duncan, Wilhelmus Bogart, Thos A Adams, W N Mercer, A D Kelly, Wm Vogel, R B Sumner, A D Kelly, Wm Vogel, R B Sumner, George Jonas, N Wood, Thos A Clark, D D Withers, F Bouligny, Président, Vice Présidents. D. D. WITHERS, Trésorier. N. B.—On peut se procurer au bureau des exemplaires de l'acte d'incorporation et des règlements. 28 av—3ipem—1an

CONFECTIONS d'été pour hommes—22 mailles paletots, sacs et pardessus en mérinos léger baratine, alpaca etc., dernières modes, à vendre par LAGAY & LECANU, 30 rue de Chartres. 18 av

CHEMISES DE PEAU pour hommes et enfants—100 douzaines coton écru léger; 100 do flanelle légère; 50 do do écru extra; 80 do do; 40 do do; Reçues par le Philadelphia, à vendre par LAGAY & LECANU, 30, rue de Chartres. 18 av

J. CASBERGUE, Marchand Tailleur, 77 RUE St CHARLES 77. ANNONCE à ses clientes et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix, de: Coutils blancs et couleurs pour pantalons, Marseilles do pour gilets de dessous, Mérinos fins noirs pour pantalons et habits; Casimirs d'été bas, légers et de couleurs, pour pantalons et habits de travail. Il vendra tous ces articles à des prix modérés, comme par le passé. CASBERGUE, No 77 rue St Chs. 21 mars

LOPEZ. F. OPPENHEIM. LOPEZ & Co, Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS, 95 RUE CHARTRES, Encoignure Conti. Gros et Détail. Nouvelle-Orléans.

MAGASIN DE TAPIS. 23 RUE DE CHARTRES. TAPIS—Assortiment complet en tous genres. TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en qualités. NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées. STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles de dames et broquets pour tapis à miettes. Le tout à des prix excessivement réduits. A. BROUSSEAU et Co., 23, rue de Chartres. 12 mars

63, Rue Royale, Encoignure Bienville. Changement de domicile. JULES BOISSE. AYANT transporté son établissement de la rue de Chartres, entre St Pierre et Orléans, à l'encoignure Bienville et Royale, saisit cette occasion pour remercier sa clientèle, et le public du patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, dont il espère, par ses efforts, mériter la continuation, qu'il sollicite respectueusement. Son nouveau magasin sera toujours des mieux assorti; il vient de recevoir par les navires Mulhouse, Ashland, Carack, un assortiment complet de parfumeries des meilleures maisons de Paris, telles que Lubin, Pinaud, Guerlain, Mosperius, etc., ainsi qu'une grande variété d'objets de fantaisie, cravates, cols, gants Jouvin, bretelles, chemises fines, cannes, parapluies, &c. &c. La modicité de ses prix ne laissera rien à désirer. Il continuera la fabrication des perruques, toupets bandeaux, tresses, nattes, &c. et donnera lui-même des leçons de coiffure de dames. Son salon pour la coupe des cheveux et la coiffure des messieurs est vaste et élégamment décoré. Les personnes qui le fréquenteront y recevront les soins les plus attentifs. JULES BOISSE.

Chemises pour enfants et pour jeunes gens. 200 DOUZAINES de chemises pour enfants et pour jeunes gens de tous les âges, chemises en coton devant toile et en toile, à des prix très modérés, en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville. 2mai

Corsets—Corsets—Corsets. RECU par le navire Hortensia, du Havre—300 corsets français, première qualité, à des prix excessivement réduits. En vente chez LION & PINSARD. 2 mai 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville

Parfumerie. Parfumerie. RECU un assortiment de parfumerie française sortant des maisons Lubin, Guerlain, Piver, Pinaud et Violet de Paris. LION & PINSARD, 2 mai 66 et 68 rue Royale encoignure Bienville

Valenciennes! Valenciennes! 200 COUPES Valenciennes, dessins nouveaux, à des prix très réduits, reçues par le navire Hortensia du Havre. En vente chez LION & PINSARD. 2 mai 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville.

AVIS AUX MARCHANDS. LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New York, un grand assortiment de marchandises et après étant réduits, qu'il offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir : Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie; do pour femmes do; do pour enfants do; Mouchoirs batiste unis et brodés; Cols et Bandes brodés; Linge de table; Mouchoirs madras, Foulards de soie; Cravates nouveautés; Ganterie; Boutons de toute sorte; Peignes do do; Brosses do do; Porte-monnaies; Fil marshall, couleurs et numéros assortis; &c. &c. &c. &c. Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie. P. M. CHASSANIOL, Encoignure Chartres et Conti. 13 mars

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours. A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN, DES trains partent du Dépôt, en ville, pour Osyka (88 milles) tous les jours, à 8 heures du matin, ... WARREN A. GRICE, Surintendant. 30 mars

CHAUX—... F H MONSSEAUX ...

LIBRAIRIE FRANCAISE. A. PAYA & Co., ... rue de Chartres. RECU par le ... LAMARTINE—Histoire de ... J. LAVALLEE—Histoire de ... EUG. PELLETAN—Heures de travail. ... PETRARQUE—Poésies, BERLIOZ—Soirées de l'orchestre, MALFILATRE—Poésies, ... STE. BEUVE—Causeries du lundi, ... Albums pour ...

TOILES, MEUBLES. NOUS offrons du lundi 3 courant, 300 pièces toile imprimée 4/4 à ... 75 pièces soie à carreaux ... 300 robes organdie à $3 00, 150 do barèges à volants à $5 50, 100 chemisettes à manches ... P. & E. REILLY.

A LOUER. Un logement spacieux No 142, rue Royale ... Une maison No 33 rue ... Le logement No 10 ... Les magasins Nos 5 et 16 ... S'adresser à EUG. ROUCHERAU & Co.

ABSINTHE suisse—100 caisses Absinthe, marque ... En débarquement du navire ... J N CURIEN ...

Célèbre encre à écrire et à copier de Butler. P. Durel & Co. No 37 rue de Chartres. ...

EN débarquement du navire Amalia de ... CAVELIER & MANENT.

Enveloppes. LE soussigné vient de recevoir un assortiment ... DUFELT & STETSON.

Livres à copier les lettres de Mann. EN magasin ... LIVRES A COPIER DE FELT ... D FELT & STETSON.

Boîtes à espèces, en ferblanc. ... D. FELT & STETSON.

Papier pelure d'oignon. ... FELT & STETSON.

LE PROGRES. Journal Français publié à New-York depuis le 1er janvier 1855. ON S'ABONNE A LA NOUVELLE-ORLEANS CHEZ A. PAYA, ... rue de Chartres. Conditions d'abonnement. ...

A louer pour cause de départ. UNE MAISON de ... QUEYROUZE & LANGSDORFF.

A VENDRE—en débarquement ... BOYER FRERES, V. BENQUET & Co. ...

EN MAGASIN et à vendre ... BOYER FRERES V. BENQUET & Co. ...

AVIS—F. ROUMIEU ...

MAISON A LOUER. ... A. XIQUES ...

Charbon pulvérisé. ... N. LAMBERT ...

JAMBONS— ... COOK & ...

A vendre. UN Magasin de ... PAUL TAURIGN ...

EN débarquement du navire Ame ... N. LAMBERT ...

PANTALONS mérinos et ... LAGAY & LECANU.

G. LAVIE, 5, rue St Charles entre Canal et Commune. OFFRE en vente ... de Chocolat à la crème et bonbons ...

CHAUSSURES—... JOHN M. COULD & ...

Magnifiques tableaux à l'huile. LE soussigné vient de recevoir de ... Une Chasse, par Huart. Un Intérieur, par Pinnot. Un Partage, par Krusemann. Une étude de Vandyck, par Hubert. Une Grâce, par Ferdinand De Braekeleer. Un Paysage, par Bodemat. ... B. KELLGENS. No 31 rue de la Commune.

EN débarquement du navire ... de Bordeaux— ... N. LAMBERT ...

EN magasin et à vendre ... Champagne ...

TABAC—200 boîtes tabac mexicain en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville.

ON demande une BONNE CUISINIERE ...

CARRERE. Magasin de Quincaillerie américaine et étrangère, Rue Vieille Levée, ... FOURNITURES POUR CONSTRUCTIONS, ... Quincaillerie pour habitants. ... Coutellerie anglaise— ... Articles pour chasseurs et armuriers. ... Cordages Manille et goudronnés. ... C. CARRERE. 6 janv Magasin de ... Vieille Levée.

AGENCE DE VINS INDIGENES, DE LONGWORTH & ZIMMERMAN, No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans. CATAWBA ou vin blanc, Vin doux, dit vin de Dames. Vin de Catawba mousseux. Aussi:—Eau-de-vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., Agents.